



## Recherches sur les biographies

La réflexion sur la biographie a connu un renouvellement important ces vingt dernières années dans plusieurs disciplines. Florissant sur le marché éditorial, ce genre ancien trouve aujourd'hui des formes nouvelles, nourries de la galaxie des sciences humaines contemporaines. Genre fondateur en histoire de l'art, la biographie est pratiquée peu ou prou dans la plupart des disciplines des lettres. Bonne raison pour se pencher sur le genre et sa pratique. La vogue des éloges académiques au XVIII<sup>e</sup> siècle et la profusion du discours biographique sur les artistes à l'orée du romantisme ont ouvert la voie à la fameuse

«méthode biographique» de Sainte-Beuve, et à sa reconversion dans les programmes d'enseignement. Inculqué à des générations d'élèves, le couple «la vie et l'œuvre» a été sévèrement reconsidéré, au XX<sup>e</sup> siècle, par les approches formalistes, structuralistes ou sociologiques. Qu'en est-il actuellement? Comment les travaux de littéraires, d'historiens, d'historiens de l'art, de philosophes envisagent-ils les données biographiques? Un colloque tenu à l'UNIL en 2007 a évoqué ces questions. Les réponses des participants sont désormais accessibles, notamment sur Internet.

«**La vie et l'œuvre?** Recherches sur le biographique», Actes du colloque... édités par Philippe Kaenel, Jérôme Meizoz, François Rosset & Nelly Valsangiaco, UNIL, 2008.

**Sur Internet à l'adresse:**

<http://doc.rero.ch/search.py?recid=8828&ln=fr>

## Architectes solennels

Alexandre et Henri Perregaux ont joué un rôle exceptionnel pour l'ensemble du patrimoine bâti vaudois. Alexandre, le père, a acquis une large notoriété comme sculpteur de miniatures sur ivoire, avant de se mettre à la construction. On lui doit notamment le bâtiment du Grand Conseil. Son fils Henri l'a suivi sur cette voie, et tous deux ont longtemps joué le rôle d'architectes de l'Etat, sans en avoir jamais le titre.

Principaux bâtisseurs vaudois de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, ils ont à leur actif plus de 360 chantiers relatifs à des bâtiments publics ou privés. Leurs églises, hôtels de ville, tribunaux, prisons et casinos, ainsi que leurs demeures bourgeoises et maisons de campagne frappent par leur néoclassicisme épuré et par l'harmonie de leurs proportions. Grâce à Paul Bissegger, historien de l'art de l'UNIL et rédacteur de l'inventaire scientifique du patrimoine monumental vaudois, il est



désormais possible de vérifier à quel point ces deux architectes ont marqué leur époque.

«**D'ivoire et de marbre. Alexandre et Henri Perregaux ou l'Age d'Or de l'architecture vaudoise 1770-1850**», de Paul Bissegger, Bibliothèque Historique Vaudoise, 2007.

## In pejus aut in melius?

oser donner un titre (partiellement) en latin à un livre de vulgarisation qui paraît dans une collection destinée au grand public, c'était courageux. Le professeur de droit pénal à l'UNIL André Kuhn et les Editions de l'Hèbe ont tenté ce pari avec un petit livre qui permet de comprendre les récentes adaptations de la procédure pénale suisse.

Après de longues années d'application du droit pénal fédéral selon des procédures cantonales très variées, la Suisse a fini par unifier sa procédure pénale. Ce petit ouvrage présente, sous la forme de réponses données à 21 questions, les grandes lignes de la procédure pénale suisse. L'auteur y traite notamment du déroulement ordinaire d'une procédure pénale, des procédures spéciales, des grands principes régissant la procédure pénale, des parties au procès, du rôle du ministère public, des différents tribunaux, des voies de recours et des implications de la procédure unifiée

sur les organisations judiciaires cantonales. Il y répond à des questions comme : pourquoi parle-t-on d'avocat de la première heure ou qui paie les frais de procédure? Pratique, quand on sait que nul n'est censé ignorer la loi.

«**Procédure pénale unifiée: reformatio in pejus aut in melius**», par André Kuhn, Ed. de L'Hèbe, 2008, 94 p.



## Lire et écrire sur l'art

L'activité de lire et d'écrire n'est peut-être banale que pour ceux qui en font un métier et une pratique quotidienne. Les universitaires et les chercheurs exerçant dans le domaine des «lettres» sont dans cette situation singulière. Ils travaillent très souvent sur des textes et en produisent d'autres.

En avril 2007, deux journées d'études organisées par la Formation doctorale interdisciplinaire de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne ont réuni des jeunes chercheurs autour de ce thème. Les participants représentaient diverses disciplines du monde des lettres : histoire culturelle, littérature française, histoire de l'art, français médiéval, philosophie, histoire de la philosophie et sciences de l'antiquité. Avec la liberté offerte par ce genre de colloque, les participants ont questionné les usages savants de la lecture et de l'écriture propres à leur discipline et

adaptés à leurs objets d'étude. Les actes de ce colloque sont disponibles en ligne, gratuitement.

«**Lire & écrire en arts et en philosophie**», Actes du colloque..., édités par Catherine König-Pralong, Francesco Gregorio et Jérôme Meizoz, UNIL, 2008.

**Sur Internet à l'adresse:**

<http://doc.rero.ch/search.py?recid=8627&ln=fr>

